

PARCOURS DU PATRIMOINE

# ÉGLISES D'ENTREVAUX

BALADES DANS L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE GLANDÈVES

Alpes-de-Haute-Provence

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

une place devant la cathédrale. La construction du clocher débute peu avant 1657 pour se terminer en 1667 et en 1671 les cloches peuvent être posées. L'édifice ne sera que légèrement modifié par la suite, notamment lors des travaux de renforcement des fortifications.

Au moment de son édification, la cathédrale se trouve en effet hors les murs du bourg d'Entrevaux. Édifice bien trop ample pour être inséré à l'intérieur du parcellaire déjà dense de la ville close, elle est construite au sud-est de l'ancienne enceinte, au sud de la porte dite alors d'Ausol. En 1624, cette porte ainsi qu'une portion des murailles sont détruites et reconstruites plus à l'est, englobant cette fois la cathédrale dont le mur sud tient alors lieu de courtine. La nouvelle tour-porte, porte du Scel (du sseau), parfois du Ciel, prend place contre le premier niveau du clocher, alors encore inachevé. La façade ouest de la cathédrale, avec le portail d'entrée, se trouve alors à l'extrémité de la rue Basse de la ville. Lorsque Antoine Niquet, directeur des fortifications de Provence, sous l'autorité de Vauban, reprend les

fortifications de la ville, dès 1690, un ouvrage de défense, le « cornichon\* », est construit au-devant de la porte du Scel, alors nommée porte du Puget, et contre le chevet de la cathédrale, enserrant la sacristie. En 1694 une partie de son mur sud s'effondre, entraînant la ruine de cette dernière. L'arrière du chevet est alors repris : la chambre abritant le mécanisme de l'orgue est démolie, la sacristie modifiée, la petite tourelle d'escalier menant à la salle capitulaire et au clocher construite. La petite place devant la cathédrale est également modifiée lors de ces travaux de renforcement de fortifications, dont la muraille est modifiée, avec la volonté de donner accès non seulement à l'édifice mais aussi aux postes de tir de la tour bastionnée.

À la Révolution, avec la Constitution civile du clergé adoptée le 12 juillet 1790, la carte des diocèses est profondément remaniée et superposée à celle des nouveaux départements : l'évêché de Glandèves disparaît alors au profit de celui de Digne qui englobe alors les anciens évêchés de Riez, Sisteron, Senez et Glandèves.



Henri Hachette des Portes en est donc le dernier évêque. Il s'exile dans les Alpes-Maritimes puis en Italie. Les biens du clergé sont saisis et sont revendus en lots à des propriétaires privés. Il en est ainsi pour les domaines de la Seds et de Glandèves, ainsi que pour tous les biens immobiliers du village, les chanoines comme l'évêque possédant en effet des maisons *intra muros*.

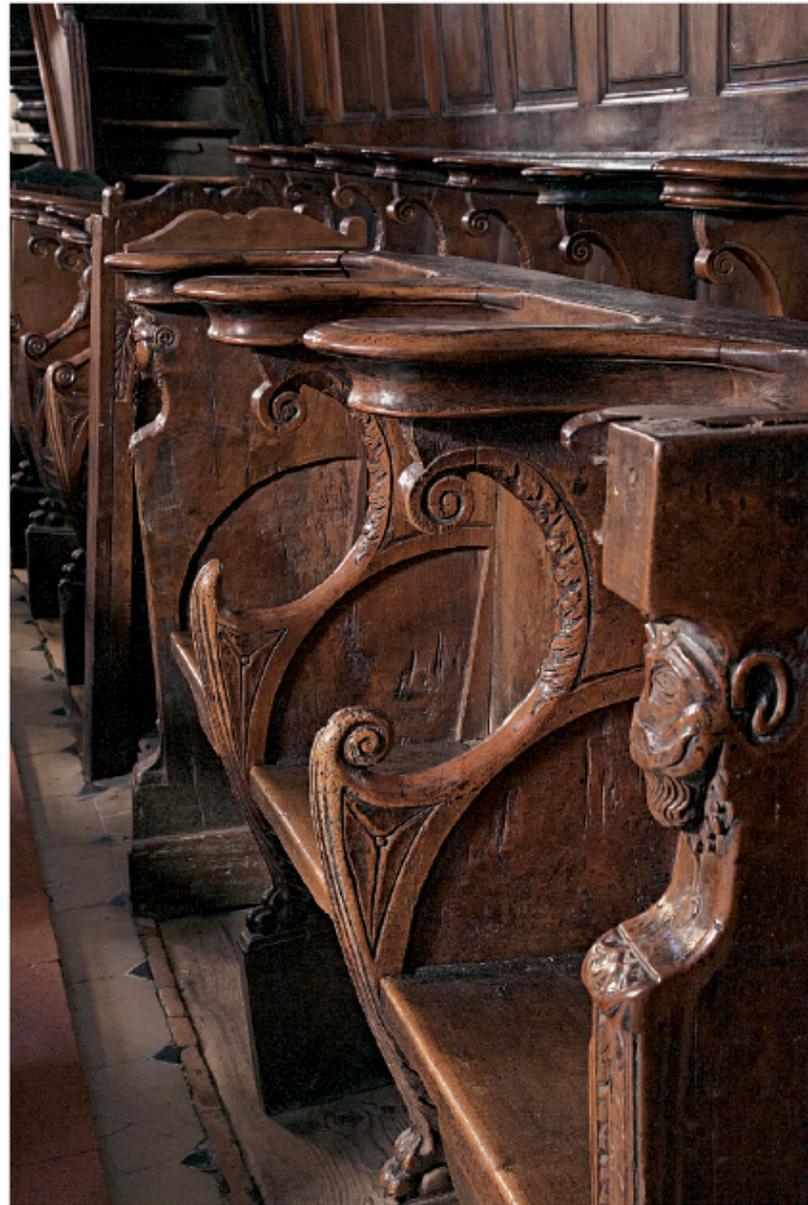
*Vue de la cathédrale précédée de l'ouvrage défensif appelé « cornichon ».*



Détail du décor des jouées.

Elles sont toutes conçues de la même manière : entre deux parclozes\* aux appuis-main en volutes et aux accotoirs\* chantournés, un abattant mobile sous lequel est fixée une miséricorde\* sert d'assise, les stalles hautes s'appuient sur un dorsal. Le décor sculpté se déploie essentiellement sur les appuis-main, les jouées\* et les miséricordes. La disposition

La cathédrale, siège de l'évêque placé dans le chœur.



Alignement de stalles.

des stalles ne permet pas de rendre toute la qualité du décor dont la cohérence n'est plus intelligible. Certaines jouées, portant sur toute leur face un décor en trompe l'œil, devaient notamment être bien plus visibles.



*Tableau de la Donation du rosaire, conservé dans l'église paroissiale Saint-Martin de Colmars. Il est daté grâce à un prix fait de 1641.*

*Tableau représentant trois scènes de l'enfance du Christ : la Nativité, la Circoncision et l'Adoration des mages, dans l'église paroissiale Saint-Julien de Thorame-Haute. Il est également daté de 1622 par prix fait.*

#### **Antoine Rouvier**

Peintre de la ville de Digne, il travaille dans les actuelles Alpes-de-Haute-Provence à partir de 1618 et au moins jusqu'en 1656. Ses toiles sont souvent d'une grande qualité, ses œuvres ne sont pas à ce jour exhaustivement recensées et l'artiste reste assez peu connu.

De ce peintre, on peut également aller voir, à Colmars, une Donation du Rosaire maintes fois copiée au 19<sup>e</sup> siècle, notamment par Fidèle-Maria Patriitti, ou encore à Thorame-Haute, dans l'église paroissiale, une paire de tableaux figurant, à la manière des retables de la fin du Moyen Âge, la Vie du Christ sur deux fois trois registres.

## Circuit

La confrérie a pour principale vocation aujourd'hui de conduire le buste de saint Jean Baptiste en procession le jour de la nativité du saint. La fête se déroule sur trois jours autour du 24 juin. Toutes les étapes importantes sont marquées par un chant : le capitaine des Saint-Jeannistes chante en effet au début de la procession vingt-neuf couplets, au fur et à mesure de l'avancement, des couplets sont retirés du chant.

Le premier jour a lieu la bénédiction du buste reliquaire de saint Jean Baptiste à la cathédrale d'Entrevaux, suivie des feux de la Saint-Jean. Le deuxième jour est celui de l'ascension depuis le village d'Entrevaux jusqu'à la chapelle Saint-Jean-du-Désert, après la grand-messe du matin à la cathédrale. La procession a comme point de départ la petite chapelle Saint-Jean, en bordure de route. Le buste, placé sur l'autel, est alors offert à l'adoration des fidèles qui le baisent, font un don et prennent un bouquet d'immortelles, dit « de Saint-Jean » qu'ils vont conserver tout au long de l'année. Ces bouquets, formés par les membres de la confrérie, sont placés à côté de l'autel.

La procession fait neuf haltes à des oratoires et à la fontaine miraculeuse. Jusqu'au col de Saint-Jeannet, les oratoires, qui peuvent être de simples reposoirs, sont à proximité de fermes. À chaque station, la confrérie chante par trois fois



*Le départ de la procession qui sort du village d'Entrevaux.*

*L'ascension jusqu'à l'oratoire Saint-Jeannet et dernière station avant l'arrivée à Saint-Jean-du-Désert.*



« saint Jean Baptiste priez pour nous » en latin et les habitants des fermes voisines offrent un verre de vin et la tarte à la confiture ou aux blettes. À l'oratoire de Saint-Jeannet, la procession reprend une forme plus officielle pour l'arrivée à la chapelle : le buste, qui avait été abrité dans une caisse de protection, est à nouveau placé à la vue des fidèles, sous un dais. Les porteurs en aube blanche se placent alors entre la garde d'honneur (les spontons) ouvrant la marche et les halberdiers. Au lieu-dit « le clavier de l'homme mort », les Saint-Jeannistes jettent une pierre ramassée sur place et passent leur chemin. En Provence, le clavier désigne notamment un monceau de pierres. La fontaine miraculeuse constitue une des étapes importantes peu avant l'arrivée, elle fait l'objet d'une bénédiction par le prêtre. Elle ne se